

Aide-mémoire : Alimentation des volailles

Propositions visant à augmenter la part de fourrages de la ferme

Fourrages grossiers tels que le foin et l'ensilage

L'ensilage est très apprécié en hiver, il faut toutefois veiller à sa structure : les poules ne peuvent pas sectionner les tiges longues et les feuilles. Un jeune ensilage haché riche en protéines est une alimentation de valeur.

Attention : risque de moisissure.

Pâturage composé d'herbes et de trèfles

La volaille mange volontiers les graminées et plantes herbacées aromatiques jeunes et tendres. Elle peut le faire de manière durable dans un pâturage temporaire.

Fève commune des champs (*Vicia faba*), pois, lupin, vesce

Peuvent être cultivés en sous-semis avec les céréales.

Les pois protéagineux, les fèves, etc. ne sont légitimes que sous forme d'aliments composés et en proportions convenables. Les aliments humides peuvent rendre ces légumineuses plus attrayantes.

Semences oléagineuses telles que les graines de lin et de tournesol

Lorsque ces cultures sont semées en bandes, vérifier si elles donnent droit à des contributions à titre de surfaces de promotion de la biodiversité (bandes fleuries).

Il arrive que des graines présentent un certain taux d'acide prussique, ou acide cyanhydrique. Celui-ci est nocif pour les poules et affecte de manière négative leur comportement de ponte.

Tourteaux de l'industrie des huiles comestibles

Envisager une collaboration avec les transformateurs.

Céréales telles que l'orge, le blé, le maïs, l'avoine, le sarrasin et leurs sous-produits

Comme grains ou grains brisés (grau), les grains entiers ont une durée de conservation plus longue.

Nécessité d'exclure tout type de moisissure.

Veiller à la quantité de graines d'adventices.

Satisfait le comportement de grattage que la volaille doit pouvoir exprimer, entre autres, pour assurer une ingestion d'aliments conforme à l'espèce.

En ce qui concerne l'orge, il faut observer si la volaille veut la manger ou non.

Céréales légèrement germées

En remplacement du fourrage vert.

Il faut considérer l'effort à fournir et l'hygiène requise.

Pain trempé

Il faut veiller à la teneur en sel et proscrire le pain moisi.

Petit-lait, lactosérum, lait écrémé

Il faut considérer l'effort à fournir et l'hygiène requise.

Chaux fourragère

Aide à préserver l'équilibre en calcium.



Pommes de terre étuvées (cuites à la vapeur)

Elles conviennent pour les volailles de chair à croissance lente.

Restes de la transformation des légumes

Déchets et épluchures de légumes.

Les volailles y picorent, mais ne les ingèrent guère.

Carottes, betteraves rouges, betteraves à sucre

Complémentation hivernale, mais ne peut pas en tant que telle être considérée comme fourrage.

Marc et drêches

- Toutes ces matières premières doivent provenir exclusivement de production Demeter ou Demeter en reconversion.
- Tous les aliments pour volaille doivent être adaptés à la ration de base et à la génétique animale.
- Clarifier avec la meunerie quels aliments complémentaires aux fourrages achetés devraient ou pourraient être donnés aux poules.
- Eu égard à l'approvisionnement en fourrage, nous vous recommandons de collaborer avec d'autres fermes biodynamiques, de petites meuneries et de transformateurs*transformatrices dans votre région.
- Les transformateurs*transformatrices Demeter sont publiés dans le site web ou leurs coordonnées peuvent être fournies, sur demande, par le bureau administratif.

Recommandation de livre

« Artgerechte Geflügelerzeugung : Fütterung und Management » (« Production de volailles conforme aux besoins de l'espèce – alimentation et gestion », uniquement en allemand)

Deerberg, J.M. zu Bakuum, Staack / éditions bioland